

---

## Moyen Âge (La farce du cuvier)

---

### La farce du Cuvier

Les farces sont de courtes pièces théâtrales dont le ton et les thèmes sont profanes. Elles se moquent souvent des puissants. Leurs auteurs sont anonymes.

« La farce du cuvier » raconte de façon comique les démêlés de Jaquinot avec sa femme et sa belle-mère. Elle est considérée comme une habile variation sur le thème de « la femme qui porte la culotte », au grand dépit de son mari, ravi de trouver une occasion de se venger et de reprendre le dessus.

### Résumé

Le malheureux Jaquinot est affublé non seulement d'une femme acariâtre mais aussi d'une belle-mère qui prend toujours le parti de sa fille. On le somme de faire tout et n'importe quoi, à n'importe quelle heure du jour et de la nuit. Finalement, il accepte de mettre par écrit la liste des tâches qui lui sont assignées, afin de ne pas en oublier.

### Extrait

Pour « La farce du cuvier », on ne peut pas dire qu'il existe vraiment un texte original. Les plus vieux ouvrages connus sont postérieurs au Moyen Âge.

LA MÈRE. — Ensuite, Jaquinot, il vous faut pétrir et faire cuire le pain, faire la lessive...

LA FEMME. — Tamiser la farine, laver, décrasser...

LA MÈRE. — Aller, venir, trotter, courir, et vous démener comme un diable.

LA FEMME. — Faire le pain, chauffer le four...

LA MÈRE. — Aller faire moudre au moulin...

LA FEMME. — Faire le lit, tôt le matin, sous peine d'être bien battu...

LA MÈRE. — Et puis mettre le pot au feu et tenir la cuisine nette.

JAQUINOT. — S'il faut que j'écrive tout ça, il faut le dire mot à mot.

LA MÈRE. — Allons ! écrivez donc, Jaquinot : Pétrir le pain...

LA FEMME. — Le faire cuire...

LA MÈRE. — Faire la lessive...

LA FEMME. — Tamiser la farine...

LA MÈRE. — Laver...

LA FEMME. — Décrasser...

JAQUINOT. — Laver quoi ?

LA MÈRE. — Les pots et les plats.

JAQUINOT. — Attendez, n'allez pas trop vite... (*écrivait*).  
Les pots, les plats...

LA FEMME. — Et les écuelles.

JAQUINOT. — Parsambleu, moi qui n'ai pas de mémoire, je n'arriverais pas à tout retenir.

LA FEMME. — Écrivez-le pour vous en souvenir. Vous entendez ? Car je le veux.

Une version moderne du texte, tirée de « Fables et fabliaux du Moyen Âge »,  
traduite par Christian Poslaniec et adaptée par Robet Boudet,  
publiée par l'École des loisirs en 1986.

LA MÈRE. — Après, Jaquinot, il vous faut

Boulenger, fourrier, buer,

LA FEMME. — Bluter, laver, essanger.

LA MÈRE. — Aller, venir, courir, trotter,

Peine avoir comme Lucifer,

LA FEMME. — Faire le pain, le four chauffer.

LA MÈRE. — Mener la mousture au moulin,

LA FEMME. — Faire le lit au plus matin,

Sur peine d'estre bien bastu,

LA MÈRE. — Et puis mettre le pot au feu,

Et tenir la cuisine nette.

JAQUINOT. — Si faut que tout cela se mette,

Il faudra dire mot a mot.

LA MÈRE. — Or escripez donc, Jaquinot :

Boulenger,

LA FEMME. — Fourrier,

LA MÈRE. — Buer;

LA FEMME. — Bluter,

LA MÈRE. — Laver,

LA FEMME. — Et essanger.

JAQUINOT. — Laver quoy ?

LA MÈRE. — Les potz et les platz.

JAQUINOT. — Attendez, ne vous hastez pas:

Les potz, les platz

LA FEMME. — Et les escuelles.

JAQUINOT. — Et, par le sang bieu, sans cervelle

Je ne sçauois tant retenir.

LA FEMME. — Mettez, pour vous en souvenir ;

Entendez vous ? car je le veulx.

Cette version a été reprise d'un livre du XVI<sup>e</sup> siècle, appartenant à la Bibliothèque Royale de Copenhague, par Émile Picot et Christophe Nyrop dans « Nouveau recueil de farces françaises des XVe et XVIe siècles », Paris : Damascène Morgand et Charles Fatout, 1880.  
Extrait tiré des pages 13 à 16  
(consultable sur Gallica)